

**Allocution de M. BELAKHAL FAITAS,
Représentant du Président de l'Assemblée Populaire
Nationale à l'occasion de la cinquième Conférence
des Présidents des Parlements.**

Vienne – Septembre 2021

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire général,
Mesdames et Messieurs,

Pour débattre du thème de la riposte mondiale à la pandémie de COVID-19 et la remise en question de la capacité du multilatéralisme à agir pour le bénéfice des peuples, il est, à mon sens, utile de rappeler que la constitution de l'Organisation mondiale de la Santé affirme que

"la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain et que le droit à la santé est protégé par le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ainsi que par d'autres instruments internationaux largement ratifiés ainsi que l'inscription par les gouvernements la réalisation de la couverture sanitaire universelle (CSU) parmi les cibles des Objectifs de développement durable (ODD) (en particulier dans la cible 8 de l'Objectif 3).

Cependant, l'émergence du Covid-19 dans un climat international déjà tendu n'a fait qu'accentuer la situation ; de ce fait, l'approche multilatérale, qui a prouvé son importance en matière de santé depuis 150 ans, et le rôle central de l'OMS ont été bousculés. La pandémie de COVID-19 a rapidement cessé d'être une simple crise sanitaire et a profondément fragilisé les économies et les sociétés, elle est unique sur de nombreux plans - notamment au niveau des incertitudes qu'elle crée.

En raison de cette pandémie, l'humanité entière fait face à un manque de solidarité et à un protectionnisme sans précédent qui menacent la coopération internationale. Par conséquent, la communauté internationale, secouée par une épreuve inédite, doit réagir rapidement afin d'assurer le transfert et la mobilisation des ressources et de mettre en place une réponse pérenne coordonnée à l'échelon mondial.

Par ailleurs, cette crise a donné lieu à la relance et le renforcement d'un nombre d'organismes et de mécanismes informels qui ont exploré de nouvelles voies de coopérations. le succès des conférences de financement de l'ACT-Accelerator de juin 2020 prouve ainsi la vitalité du multilatéralisme et de la solidarité internationale, notamment en période de crise et de tensions.

C'est la raison pour laquelle nous aspirons aujourd'hui à transformer cette épreuve, voire cette pandémie sans précédent , en une

opportunité et ce, par le renforcement de la sécurité sanitaire à l'échelle mondiale et de la redynamisation du multilatéralisme ; car L'histoire nous enseigne que les moments de crise peuvent aider à renforcer la coopération multilatérale et à construire un monde plus solidaire.

En outre, Les gouvernements doivent renouveler leur attachement aux engagements et aux objectifs relatifs au financement du développement dans le contexte du Programme d'action d'Addis-Abeba.

Il est également nécessaire de nouer et renforcer des partenariats plus efficaces, notamment avec le secteur privé, les partenaires de coopération triangulaire et de coopération Sud-Sud, et les différents partenaires multilatéraux.

Plus de 180 pays et économies ont rejoint le Mécanisme COVAX, dont 92 économies à faible revenu et à revenu intermédiaire qui remplissent les conditions requises pour bénéficier d'un soutien. Ce mécanisme est, à la fois, une réponse universelle, coordonnée, inclusive et cohérente et un instrument qui a insufflé une nouvelle dynamique à la coopération internationale ; d'où la nécessité de le prendre comme exemple de bonne pratique pour d'autres initiatives malgré certaines lacunes.

Reste à relever le défi majeur de pérenniser le financement du dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre le covid-19 (Accélérateur ACT).

Pour conclure, Le multilatéralisme est l'unique solution pour réduire les inégalités, renforcer le développement socioéconomique, affronter les répercussions néfastes de la pandémie sur le plan sanitaire, socioéconomique et géopolitique. Car, comme le rappelle le célèbre adage "on ne doit jamais gaspiller une bonne crise"

